



L'ECHO - RÂLEUR
40 WEST
CHAMBERN

Le bal des
PAS CONTENTES

SOIRÉE DE SOUTIEN AUX CAISSES DE GRÈVE
ET À LA LUTTE ANTI-REPRESSION

**Carnet
de chant**



Carnet de chant du bal des pas content-es

Sommaire

Je suis fille	3
Clémence en vacances	5
La Vesina	7
Comme en 36	8
Fuoco e Mitragliatrici	10
Bella Ciao	11
Penn Sardin	12
À la douzaine	14
Cant de Lluita	15
Hymne de la transhumance	16
Linia del front	18
Sœurs de tous rivages	20
Déjà mal mariée	22
Nòu calelhs	23

NÒU CALELHS

Laurent Cavalé

Rondeau en chaîne

Dans les chansons à compter en occitan, il n'y a pas le 4 car le mot fait 2 syllabes.

Nòu calelhs que mancan d'òli
Nòu calelhs vòli pas emplenar (x2)
Venga la nuèit venga la nuèit
Que lo solelh me tana
Venga la nuèit venga la nuèit
Per tombar dins ton lèit.

Uèit – Sèt – Sièis - Cinc – Tres – Dos –

Un calelh que manca d'oli ...

Traduction : 9 (8-7-6-5-3-2) lampions qui manquent d'huile,
qui ne veulent pas se remplir,
viene la nuit, que le soleil me tanne (brûle),
viene la nuit, pour tomber dans ton lit
Un lampion qui manque d'huile ...

DÉJÀ MAL MARIÉE

Contrerond de Saint Vincent

Chanson populaire bretonne, dans la tradition des chansons des « mal mariées ».

Mon père m'a mariée à un tailleur de pierre (x2)
Le lendemain de mes noces, m'envoie à la carrière, là !

REFRAIN :

Mal mariée, déjà, mal mariée EH !..

Déjà mal mariée, déjà, Déjà mal mariée, EH ! (2x, + 2è voix)

Le lendemain d' mes noces, m'envoie à la carrière (x2)
Et j'ai trempé mon pain, dans le jus de la pierre, là !

REFRAIN

Et j'ai trempé mon pain dans le jus de la pierre (x2)
Par là vint à passer le curé du village, là !

REFRAIN

Par là vint à passer le curé du village (x2)
Wesh Wesh Monsieur l'curé, j'ai 3 mots à vous dire, là !

REFRAIN

Wesh Wesh Monsieur l'curé, j'ai 3 mots à vous dire (x2)
Hier vous m'avez fait femme, aujourd'hui faites-moi fille, là !

REFRAIN

Hier vous m'avez fait femme, aujourd'hui faites-moi fille (x2)
De fille je fais femme, de femme je n'fais point fille, là !

REFRAIN

De fille je fais femme, de femme je n'fais point fille (x2)
Nous les filles nous les femmes, on crache sur ta soutane, là !

REFRAIN

Nous les filles nous les femmes On crache sur ta soutane(2x)

Et on ira baiser sans serment s'il nous plait, là ! *

Plus jamais mariée, Jamais, (2x : couplet+refrain)
Plus jamais mariée, Eh ! (x2)

JE SUIS FILLE

Corrigan Fest, 2007

Mazurka

Anti-militarisme, anti-racisme, lutte des classes, rejet du pouvoir religieux comme gouvernemental. Références aux exactions commises envers les peuples amérindiens. Nous chantons en partie au féminin, les ouvrier-es et paysan·nes ayant participé et engendré autant de filles que de fils.

Je suis fille de marin, qui traversa la mer
Je suis fille de soldat, qui détesta la guerre
Je suis fille de forçat, criminel évadé
Et fille de fille du roi trop pauvre à marier.
Fille de coureur des bois et de contrebandier
Enfant des sept nations et fille d'aventurier
Métisse et sang-mêlée, bien qu'on me l'ait caché
C'est un sujet de honte, j'en ferai ma fierté

Laï La Laï Laï Laï ...

Je suis fille d'irlandais, poussé·e par la famine
Je suis fille d'écossais, v'nue crever en usine
Dès l'âge de 8 ans, 16 heures sur les machines
Mais je sais que JAMAIS - je n'ai courbé l'échine.
Non, je suis resté DROIT, là devant les patrons
Même le jour où ils ont – passé la conscription
J'suis fille de paysan et fille d'ouvrier
Je ne prends pas les armes, Contre d'autres affamés.

Laï Laï Laï ...

Ce n'était pas ma guerre, alors j'ai déserté
J'ai fui dans les forêts, et je m'y suis caché
Refusant de servir – de chair à canon.
Refusant de mourir au loin pour la nation.
Un' nation qui ne fut Jamais vraiment la mienne
Une alliance forcée de misère et de peine
Celle du génocide des premières Nations
Celle de l'esclavage et des déportations.

Laï Laï Laï ...

Je n'aime pas le lys (le lys !)
Je n'aime pas la croix (la croix !)
L'une est pour les curés (curés fumiers !)
Et l'autre est pour les rois.
Si j'aime ce pays,
La terre qui m'a vu-e naître.
Je ne veux pas de Dieu,
Je ne veux pas de maître (ni mari !)
Je ne veux pas de Dieu,
Je ne veux pas de maître ! *

Laï Laï Laï ...

Reprise « Je n'aime pas le lys,(le lys !)... »

Faisant feu bâbord, tribord,
Dans la tornade, Des canonnades
Vainqueuses rentreront au port

Celles qui navigueront à bord (bis)

**Et des sœurs de tous rivages (Hiii!)
Viendront bourlinguer avec nous (x2)**

Des bateaux venant d'partout
Feront voyage, Dans nos sillages
Vent arrière ou vent debout

Viendront bourlinguer avec nous (bis)

**Et c'est nous vaillantes et fières
Qui donn'rons l'ordre du départ(x2)**

Vite en mer et sans retard.
Faisons la guerre, A notre manière
Car ce n'est pas le hasard

Qui nous command'ra le départ (bis)

SŒURS DE TOUS RIVAGES

Rondeau

Ex-«Chant des Corsaires», air traditionnel qui viendrait des Flandres au 17ème, et de certains carnets de chants scouts. Le groupe de Volvestre des Eclaireuses de France l'a modifié et féminisé en 2016. Enfin des femmes dans les chants marins...

Sont des femm' de grand courage,

Cell' qui partiront avec nous (x2)

Elles ne craindront point les coups,
Ni les naufrages, Ni l'abordage,
Du péril seront jalous'

Cell' qui partiront avec nous. (bis)

Ce seront de hardies pilotes,

Les meufs que nous embarquerons (x2)

Fines gabières dans la baston
Je t'escamote, Toute une flotte
Bras solide et coup d'œil prompt

Les meufs que nous embarquerons. (bis)

Elles seront de fières camarades,

Celles qui navigueront à bord, (x2)

CLÉMENCE EN VACANCES

Anne Sylvestre, 1978

Bourrée 2 temps

Une chanson sur les femmes qui décident d'arrêter de faire toutes les tâches ménagères qu'elles se sont coltinées sans que personne ne les voit.

Pas séniles. Mais rebelles par l'oisiveté subversive !

On l'a dit à la grand-mère, Qui l'a dit à son voisin
Le voisin à la bouchère, La bouchère à son gamin
Son gamin qui tête folle, N'a rien eu de plus urgent
Que de le dire à l'école, A son voisin Pierre-Jean

REFRAIN :

**Clémence Clémence,
A pris des vacances
Clémence ne fait plus rien
Clémence Clémence,
Est comme en enfance
Clémence va bien**

Ça sembla d'abord étrange, On s'interrogea un peu
Sur ce qui parfois dérange, La raison de certains vieux
Si quelque mauvaise chute, Avait pu l'handicaper
Ou encore une dispute, Avec ce brave Honoré

REFRAIN

Puis on apprit par son gendre, Qu'il ne s'était rien passé
Mais simplement qu'à l'entendre, Elle en avait fait assez
Bien qu'ayant toutes ses jambes, Elle reste en son fauteuil
Un peu de malice flambe, Parfois au bord de son œil

REFRAIN

Honoré c'est bien dommage, Doit tout faire à la maison
La cuisine et le ménage, Le linge et les commissions
Quand il essaie de lui dire, De coudre un bouton perdu
Elle répond dans un sourire , Va j'ai bien assez cousu

REFRAIN

C'est la maîtresse d'école, Qui l'a dit au pharmacien
Clémence est devenue folle, Paraît qu'elle ne fait plus rien
Mais selon l'apothicaire, Dans l'histoire le plus fort
N'est pas qu'elle ne veuille rien faire , Mais n'en ait aucun remord

REFRAIN

Je suis de bon voisinage, On me salue couramment
Loin de moi l'idée peu sage, D'inquiéter les braves gens
Mais les grand-mères commencent, De rire et parler tout bas
La maladie de Clémence, Pourrait bien s'étendre là.

**Toutes les Clémences
Prendraient des vacances
Elles ne feraient plus rien
Toutes les Clémences
Comme en enfance
... Elles seraient bien**

(bis de « toutes les Clémence...)....

... Se - re-po-se-raient - en-fin

Traduction (La Vesina) :

*Je m'en vais chez la voisine, Pour m'y faire guérir mon mal,
Elle me prescrit comme médicament, D'y mettre un grain de sel.
Le grain de sel me fait mal, M'a fait chauffer la fougoue !
Ah ! Que ma fougoue me brûle ! Ah ! Que ma fougoue me fait mal ! (x2)*

2) ... D'y mettre un artichaut.

3) ... D'y mettre une carotte.

4) ... D'y mettre une laitue.

*La laitue me l'essuie, La carotte me la frotte,
L'artichaut me la tient au chaud, Le grain de sel me fait mal,
M'a fait chauffer la fougoue !*

Traduction (Linia del Front) :

*Ah mère, allez donc à la messe, Je préparerai le déjeuner.
A votre retour de la messe, La maison je l'aurai quittée
M' cherchez pas par monts et par vaux, Plutôt où se couche le soleil,
Ou tout en haut d'une charrette, Direction la ligne de front.
Ne souffrez pas pour moi, mère, Je fais ce que vous m'avez enseigné.
Nous sommes les femmes vaillantes, Sans peur de c' qui peut arriver.
Si Madrid tombe la première, Aragon tombera derrière,
Si Aragon est faite prisonnière, Nous tomberons alors demain.
Si nous ne la combattons pas, Plus personne ne la combattra.*

Traduction (Cant de Lluita) :

*Nous sommes là pour protester- nous sommes les mains froides tendues vers le
feu - nous sommes la voix de la révolte – petite fille de la peur et du deuil
déguisées d'utopie, nous prendrons le chemin, loin de la douleur - à la poursuite
de la vie chevauchant la raison*

*Les regards se croisent fixés sur l'horizon - peut-être qu'aujourd'hui nous
vaincrons - peut-être nous enterrons les pleurs.*

*alors nous resterons debout - ils ne nous verront plus à genoux - le soleil
maintiendra la flamme - la lune enflammera la passion.*

LINIA DEL FRONT

Bourrée 3 temps

Paroles adaptées de la chanson populaire "Ai, mare, aneu a missa". Musique adapté de la chanson populaire "Els Miquelets d'Espanya". Arrangements Ebri Knight, 2015, reprise par Roba Estesa

Ce chant en catalan fait la part belle aux femmes parties combattre sur le front, dont l'image devint iconique dans les journaux en 1936 même hors d'Espagne.

Traduction p 19

Ai Mare, aneu a missa,
Que jo faré el dina(r)
Quan hagueu tornat de missa
La casa buida serà

Lalalalala X2 (oui!!)

No em busqueu per rius i planes
Busqueu-me on el sol es pon
Que som dalt d'una carreta
Camí a la línia del fron(t)

Lalalalala X2 (oui!!)

No patiu pas per mi, mare
Faig lo que em vau ensenya(r)
Serem les dones valentes
Sense po(r) del que vindrà

Lalalalala X2 (oui!!)

Si Madrid cau la primera
Aragó també caurà
Si Aragó cau presonera
Nosaltres caurem demà
Si no la lluitem nosaltres,
Ningú més la lluitarà

Lalalalala (x4)

LA VESINA

Mazurka

Chanson populaire en occitan, qui parle d'une femme qui a mal à son sexe, et va en parler avec sa voisine : Avortement ? douleurs de règles ? Homosexualité ? Besoin de parler de son corps ? Quelle que soit sa raison, le sujet rend la chanson politique.

Traduction p 19

Jo m'en vau tà la vesina
Per m'i har guarir mon mau,
M'i ordona per medicina,
D'i botar un gran de sau.

Un gran de sau que m'i hè mau,
M'a hèit escòser mon babau !

REFRAIN

**Ah ! Que mon babau
m'escòsa !**

**Ah ! Que mon babau hè mau !
(x2)**

Jo me'n vau tà la vesina,
Per m'i har guarir mon mau,
M'i ordona per medicina,
D'i botar un artichaut.

L'artichaut que me lo ten caut
Lo gran de sau que m'i hè mau,
M'a hèit escòser mon babau !

REFRAIN (X2)

Jo me'n vau tà la vesina,
Per m'i har guarir mon mau,
M'i ordona per medicina,
D'i botar ua caròta

La caròta que me lo fròta
L'artichaut que me lo ten caut
Lo gran de sau que m'i hè mau,
M'a hèit escòser mon babau !

REFRAIN (X2)

Jo me'n vau tà la vesina,
Per m'i har guarir mon mau,
M'i ordona per medicina,
D'i botar ua leituga.

La leituga que lo m'eishuga,
La caròta que me lo fròta
L'artichaut que me lo ten caut
Lo gran de sau que m'i hè mau,
M'a hèit escòser mon babau !

REFRAIN (X2)

**Ah, que ma foufoune me
gratte,
Ah, que ma foufoune fait mal
(x2)**

COMME EN 36

Cercle circassien

Écrit par des membres de notre collectif pour les manifs contre la réforme des retraites de 2023 où le gouvernement prévoit notamment un allongement de la durée des cotisations et de l'âge du départ.

Inspiré de la chanson « Comme en 14 » des Tabanards que nous remercions!

Parait qu'c'est nécessaire, d'reformer les retraites,
Comblé le déficit c'est la priorité
Tralala tralala mais qu'est-ce que l'on nous chante ?

Tralala tralala taxons le CAC 40 !

REFRAIN (X2)

Pour les retraites on se battra

ça ira, ça ira

Comme en 36, grève générale

Et toustes ensemble on vaincra

Parait que c'est justice, de trimer toujours plus
Une vie de galère, une retraite de misère
Tralala tralala on n'va pas s'laisser faire
Tralala tralala augmentez les salaires !

REFRAIN (X2)

Nous vous laissons bannières et drapeaux
C'est l'aventure qui nous appelle !

REFRAIN

Que vaut un HUMAIN* s'il est seul au monde
Si la terre n'a que lui à porter ?
Que peut une étoile, si, à la ronde
D'autres soleils ne la font pas briller ?
Dans les cieus sur la terre ou bien sur l'onde
Ne soyons plus qu'une grande marée !
Les éléments n'auront qu'à se plier
Au tumulte de nos pas qui gronde !

REFRAIN

Nous qui avons marché tant de semaines
Nous sommes parmi vous et regardez
Nous n'avons plus de craintes ni de peines,
En cheminant nous les avons semées !
Et traversant les montagnes et les plaines
Forçant tant de frontières bien gardées
Ensemble on pourra toujours avancer
Car nous c'est en marchant que l'on aime !

Refrain (2x, 2ème fois scandé presque parlé)
+ « **Sur tous les chemins de transhumance... »**

HYMNE DE LA TRANSHUMANCE

Manu Théron, Mars 2013

Rondeau

Un invitation à la fraternité et à la solidarité entre les peuples.

À toi Centaure, à ta moitié humaine
À vous chimères, et monstres incomplets
À vous, hybrides, à vous énergumènes,
Que l'on traite d'impurs ou d'imparfaits
Nous rallions nos cœurs, nos âmes pleines,
Tous dans un même élan pour entonner
Cette chanson où l'on s'est retrouvé
À ce refrain toujours nous ramène :

REFRAIN :

**HUMAINS et bêtes, venez dessiner
La carte de notre voyage immense,
À l'impossible on est destiné
Sur tous les chemins de transhumance**

La terre sous nos pieds comme semelle
Sur nos têtes les cieux comme chapeau
Partout ensemble nos âmes se mêlent
Aux étoiles pour faire un grand troupeau
Et transportés par tous les vents rebelles
Unis par nos souffles et nos sabots

Et tant qu't'as la santé, il faut que tu travailles
Si tu vis plus longtemps, c'est pas pour faire la fête
Tralala tralala mais mourir au travail
Tralala tralala c'est pas notre idéal !

REFRAIN (X2)

Paraît que cette réforme, c'est pour sauver l'système
Que notre modèle social, il faut le protéger...
Tralala tralala c'est pour les actionnaires
Tralala tralala que c'est toujours Noël !

REFRAIN (X2)

Le CNR, le vrai, c'était en 44
Les résistants d'hier, voulaient « les jours heureux »
Tralala tralala Macron ça n'lui plait pas
Tralala tralala mais nous on lâchera pas !

REFRAIN (X2)

FUOCO E MITRAGLIATRICI

Valse

Chanson de la 1ère Guerre mondiale, sur l'air de « Sona chitarra » de Libero Bovio, musique d'Ernesto De Curtis, 1913. Elle dénonce les terribles conditions des tranchées et le massacre des soldats sur un rythme de valse. Les localités mentionnées datent la composition de fin de 1915, début 1916. Les chansons antimilitaristes de la Grande Guerre, comme celle-ci, se sont pour beaucoup perdues pendant le fascisme au profit de chansons célébrant le patriotisme et le sacrifice des soldats.

Non ne parliamo di questa guerra
Che sarà lunga un'eternità;
Per conquistare un palmo di terra
Quanti fratelli son morti di già !

REFRAIN

**Fuoco e mitragliatrici,
Si sente il cannone che spara;
Per conquistar la trincea:
Savoia ! - si va.**

Trincea di raggi, maledizioni,
Quanti fratelli son morti lassù !
Finirà dunque 'sta flagellazione?
Di questa guerra non se ne parli
più.

(air du refrain) :
**O Monte San Michele,
Bagnato di sangue italiano !
Tentato più volte, ma invano,
Gorizia pigliar.**

Da monte Nero a monte
Cappuccio
Fino all'altura di Doberdò
Un reggimento più volte distrutto:
Alfine indietro nessuno tornò.

REFRAIN (X2)

Traduction : Du feu et des mitraillettes Entendez les coups de canon Pour conquérir
la tranchée Savoia ! On y va!

CANT DE LLUITA

Roba Estesa, 2018

Gavotte

Un chant de lutte féministe aux accents de sororité.

Traduction p 19

REFRAIN :

**Sem en acte de protesta.
Sem mans fredes vora el foc.
Sem la veu de la revolta,
Netes de la por i el dol.**

Disfressades d'utopia [ou-topi-euh]
Emprendrem lluny del dolor
La recerca de la vida
A cavall de la raó.

REFRAIN

Coincideixen les mirades, [miradas]
Fixades en l'horitzó.
Potser avui farem victòria, [poutser]
Potser enterrarem el plor.

REFRAIN

Doncs ens mantindrem alçades,
Ja no ens veuran de genolls.
El Sol mantindrà la flama,
La Lluna encendrà passió.

REFRAIN (2x avec contrechants, 1x Lead+Haute)

+ Sem - en ac-te de - protes - ta.

À LA DOUZAINÉ

Michèle Bernard, 1993

Rond d'Argenton

Chant traditionnel prônant le droit des femmes à choisir un·e amoureux·se, plusieurs amoureux·ses ou à ne pas en vouloir.

On dit que j'ai un·e amoureux·se (4x)
ah j'en ai un·e, j'en ai pas, j'en aurai

À la douzaine j'aime j'aime
À la douzaine j'aimerais (2x)

~~~~~  
On dit que j'ai deux amoureux·se (4x)  
ah j'en ai deux, j'en ai un·e, j'en ai pas, j'en aurai

**À la douzaine j'aime j'aime**  
**À la douzaine j'aimerais (2x)**

~~~~~  
On dit que j'ai trois amoureux·se (4x)
ah j'en ai trois, j'en ai deux, j'en ai un·e, j'en ai pas, j'en aurai

À la douzaine j'aime j'aime
À la douzaine j'aimerais (2x)

~~~~~  
*et on en ajoute un·e à chaque fois jusqu'à DOUZE !*

# BELLA CIAO

Polka

*Bella Ciao est un chant de révolte italien qui célèbre l'engagement et le combat mené par les partisans contre les troupes de la République sociale italienne pendant la seconde guerre mondiale. Les paroles ont été écrites fin 1944 sur l'air d'une chanson populaire que chantaient au début du XXe siècle les « mondine », saisonnières des rizières de la plaine du Pô, pour dénoncer leurs conditions de travail. Elle est chantée depuis 1963 comme un hymne à la résistance.*

-----  
Una mattina, mi son svegliato,  
O be-lla ciao, be-lla ciao,  
be-lla ciao, Ciao, Ciao !  
Una mattina, mi son svegliato,  
E ho trovato l'invasor.  
Oh partigiano, portami via,  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao,  
ciao, ciao !  
Oh partigiano, portami via,  
Che mi sento de morir.  
E se io muoio, da partigiano,  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao,  
ciao, ciao !  
E si io muoio, da partigiano  
Tu mi devi seppellir.  
Mi seppellirai lassù in montagna  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao,  
ciao, ciao !

Mi seppellirai lassù in montagna  
Sotto l'ombra di un bel fior.  
E tutti quelli, che passeranno  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao,  
ciao, ciao !  
E tutti quelli, che passeranno  
Mi diranno « Che bel fior ».  
E questo è il fiore del partigiano  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao,  
ciao, ciao !  
E questo è il fiore del partigiano  
Morto per la libertà !  
E questo è il fiore del partigiano  
Morto per la libertà !

# PENN SARDIN

Claude Michel, années 1980

Andro

*L'agro-alimentaire, une vieille histoire faite de sagas patronales et de luttes ouvrières. Dans la mémoire sociale, les « Penn Sardin » sont au premier rang. En 1924, à Douarnenez, les patrons refusent d'améliorer les conditions de vie lamentables des sardinières. Les ouvriers et ouvrières de l'usine Carnaud se mettent en grève. En quelques jours, le mouvement s'étend à l'ensemble des usines et cette grève se prolonge quarante-deux jours. Les ouvrières demandaient vingt-cinq sous supplémentaires de l'heure. Elles en obtinrent vingt... et la fierté de leur combat !*

*Penn Sardin (« tête de sardine »), est le nom donné à la population de Douarnenez depuis au moins le XVIIIe siècle.*

-----  
Il fait encore nuit, elles sortent et frissonnent,  
Le bruit de leurs pas dans la rue résonne (x2)

**REFRAIN 1 :**  
**Écoutez l' bruit d' leurs sabots**  
**Voilà les ouvrières d'usine,**  
**Écoutez l' bruit d' leurs sabots**  
**Voilà qu'arrivent les Penn Sardin.**

À dix ou douze ans, sont encore gamines  
Mais déjà pourtant elles entrent à l'usine. (x2)

**REFRAIN 1**  
Du matin au soir nettoient les sardines  
Et puis les font frire dans de grandes bassines. (x2)

**REFRAIN 1**  
Tant qu'y a du poisson, il faut bien s'y faire  
Il faut travailler, il n'y a pas d'horaires. (x2)

## REFRAIN 1

À bout de fatigue, pour n'pas s'endormir Elles chantent en chœur, il faut bien tenir. (x2)

**REFRAIN 1**  
Malgré leur travail, n'ont guère de salaire  
Et bien trop souvent vivent dans la misère.(x2)

**REFRAIN 1**  
Un jour toutes ensemble ces femmes se lèvent  
À plusieurs milliers se mettent en grève.

**REFRAIN 2 :**  
**Écoutez claquer leurs sabots**  
**Écoutez gronder leur colère,**  
**Écoutez claquer leurs sabots**  
**C'est la grève des sardinières.**

Après six semaines toutes les sardinières  
Ont gagné respect et meilleur salaire.(x2)

**REFRAIN 2**  
Dans la ville rouge, on est solidaire  
Et de leur victoire les femmes sont fières. (x2)

**REFRAIN2**  
À Douarnenez et depuis ce temps  
Rien ne sera plus jamais comme avant.(x2)

**REFRAIN 3 :**  
**Écoutez l' bruit d' leurs sabots**  
**Ç'en est fini de leur colère,**  
**Écoutez l' bruit d' leurs sabots**  
**C'est la victoire des sardinières.**